

SOCIÉTÉ TAOUREL, Oran, Alger boutique de cadeaux, galeries de l'artisanat d'art...

Joseph TAOUREL, fondateur

Né à Oran, le 7 novembre 1891 (acte 2307).
Fils d'Isaac Taourel (Tétouan, 1856-Oran, 30 mars 1916) et
de Reina Lasry (sœur de l'armateur [Joseph Lasry](#)).
Frère de Jacob Taourel (1892-1958) — son associé — et de
Moses (Moïse) Taourel (1895).

Dactylographe, comptable,
Fondé de pouvoirs de Joseph Lasry, armateur.
puis commerçant.
Commissaire aux comptes de la Société oranaise de
remorquage et de sauvetage.

Décédé à Oran, le 1^{er} novembre 1934.

Jacob TAOUREL, fondateur

Né à Oran, le 19 décembre 1892 (acte 2636).
Frère cadet du précédent.
Marié à Oran, le 10 avril 1925, avec Rachel Lucienne Lévy.
Deux enfants.
Dom. en 1939 : Oran, 8, bd Clemenceau.
Décédé à Oran, le 23 juin 1958.

(*L'Écho d'Oran*, 29 décembre 1910)

Étrennes 1911. — Objets d'art en marbre, bronze, terre cuite, biscuits de Saxe, orfèvrerie, cristaux, etc. ; grand choix d'articles utiles et de fantaisie pour cadeaux.
Chez Taourel, À la Ménagère, 5, rue Alsace-Lorraine (près la Poste Centrale). Prix très réduits défiant toute concurrence.

ORAN

—
Grand prix de l'aviation
(*L'Écho d'Oran*, 10 décembre 1911)

J. Taourel (faïences)

(*L'Écho d'Oran*, 28 décembre 1912)

Voir chez Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine, l'exposition d'objets d'art et de cadeaux utiles et de fantaisie : Vrais Bronzes. Marbres de Florence, Biscuits de Saxe, Argenterie, Orfèvrerie, Cuivres d'art, Cristaux et Porcelaines.

Tres riches services complets pour tables, comprenant le service en porcelaine de Limoges, le service à verres en cristal de Baccarat, les couverts en métal extra blanc argenté, les rince-doigts, les porte-couteaux et les pièces de milieu. Le service complet de la table pour 12 personnes : 1.500 francs.

Nous engageons vivement nos lecteurs à faire une visite à ces importants magasins qui doivent la fidélité et le nombre de leurs clients aux prix très réduits qu'ils peuvent appliquer par suite de leur grand écoulement à Oran et dans l'intérieur.

Il sera envoyé des gravures franco de tous frais aux personnes de l'intérieur qui voudront bien en faire la demande Emballages très soignés par un spécialiste attaché à la maison.

Retenez bien l'adresse : Maison Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine, juste avant le pont de la construction Lamur.

Prix fixe absolu. Les magasins seront ouverts dimanche.

Encart

(*L'Écho d'Oran*, 28 juin 1913)

La Maison Taourel met en réclame cette semaine de jolis petits panneaux genre aquarelle, avec encadrement lavable, aux prix exceptionnellement réduits de 1 fr. et 2 fr.

Encart

(*L'Écho d'Oran*, 9 août 1913)

À l'occasion des Fêtes du 15 août, la Maison Taourel expose le plus grand choix d'objets d'art et de fantaisie pour cadeaux, à des prix exceptionnellement réduits.

Maison Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS

(*L'Écho d'Oran*, 31 mars 1916)

M^{me} V^{ve} Isaac Taourel, née Lasry, et ses fils Joseph, Jacob (sur le front) et Mosès ;
M^{me} V^{ve} D. Sananès, née Taourel, et ses enfants ; M^{me} V^{ve} H. Roffé, née Taourel, et ses

enfants ; M et M^{me} Gabriel Benchetrit, et ses enfants ; M. et M^{me} Abraham Nahon et ses enfants ; M. et M^{me} Moses Lasry (de Tunis), et ses enfants ; M. Salomon Lasry (sur le front) ; M. Joseph Y. Lévy et sa famille.

Les familles Taourel et Lasry (d'Oran, Tunis, Sfax, Tanger et Tétouan) ; les familles Benarroch (d'Oran, Caracas et Melila) ; les familles Serfati, Sananès, Kalfon, Nahon, Parienté, Touboul, Suraqui, Hassan, Darmon et Melloul (d'Oran) ; Benchétrit (de Nemours) ; et M^{me} veuve Bengualid.

ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

monsieur Isaac TAOUREL,
négociant

décédé à Oran le 30 mars dans sa 60^e année.

Et vous prie d'assister qui auront lieu aujourd'hui vendredi 31 mars, à 4 heures du soir.

On se réunira au domicile mortuaire, boulevard Charlemagne, 19, maison Bernauer.

Ni fleurs, ni couronnes.

Il n'y aura pas de lettre de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

(L'Écho d'Oran, 30 décembre 1916)

La Maison Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine, possède une collection merveilleuse d'objets d'art et de fantaisie pour cadeaux. (Téléphone 1-46).

(L'Écho d'Oran, 4 octobre 1917)

MASCARA — Appareils d'éclairage à l'électricité et au pétrole. Le plus grand choix et les meilleurs prix chez Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine, Oran. Téléph. 1-46 Expéditions rapides et soignées.

(L'Écho d'Oran, 25 novembre 1917)

La Maison Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine, expose une superbe collection de Porcelaines de la Manufacture Royale de Copenhague, dont les modèles se distinguent par la grâce de leurs formes et l'harmonie de leurs tons.

ALUMINIUM PUR

(L'Écho d'Oran, 4 avril 1918)

Achetez vos articles de ménage en aluminium pur, chez Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine. Téléphone 1-46. Expéditions dans l'intérieur.

(L'Écho d'Oran, 16 mai 1918)

COLLECTION UNIQUE
DE CRISTAUX D'ART,
GALLÉ
RICHARD
DE VEZ
Maison Taourel, 3, rue Alsace-Lorraine

OFFRE D'EMPLOI
(*L'Écho d'Oran*, 21 septembre 1918)

LA MAISON TAOUREL, 3, rue Alsace-Lorraine, demande un très bon ouvrier emballeur.

NOUVELLE ADRESSE

(*L'Écho d'Oran*, 4 octobre 1924)

LES MOBILIERS D'ART DE MAJORELLE RÉALISENT LA PERFECTION PAR : L'ÉLÉGANCE ET LA SOBRIÉTÉ, LE FINI DE L'EXÉCUTION, LA RÉSISTANCE AUX CLIMATS CHAUDS, LES PRIX TRES AVANTAGEUX.
EN EXCLUSIVITÉ : CHEZ TAOUREL, 8, BOULEVARD SEGUIN.

CRÉATION D'UNE SUCCURSALE À ALGER

À TOUS NOS CONCITOYENS : MERCI
(*L'Écho d'Alger*, 2 janvier 1926)

La Galerie Taourel se fait un agréable devoir de remercier le public algérois du succès triomphal qu'il a bien voulu lui faire, d'une façon continue, depuis le 29 septembre dernier, date de son ouverture.

Bien qu'installée à l'entresol et sans aucune vitrine éblouissante, elle a diffusé en trois mois une impressionnante quantité d'objets d'art dont le montant dépasse toutes ses prévisions.

Ces résultats ont prouvé le bon goût de nos concitoyens. Ils se justifient par le choix rigoureux des objets exposés et surtout par les conditions exceptionnellement avantageuses auxquelles ils sont cédés.

La Galerie Taourel rappelle à ses amis, à ses clients et à tous nos concitoyens qu'elle est seule

REPRÉSENTANT DIRECT
ET
DÉPOSITAIRE EXCLUSIF

pour toute l'Algérie des plus célèbres artisans contemporains ayant obtenu, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs, un immense succès chaque jour renouvelé et sans cesse grandissant. Ce sont :

René LALIQUE (Verreries)
Edgar BRANDT (Ferronneries) i
BARBEDIENNE (Bronzes et marbres)
G. JENSEN (Orfèvrerie d'argent) !
MAJORELLE meubles d'art) j
COPENHAGUE (Manufacture Royale de Porcelaines)

Cette exclusivité, cette représentation directe sont la garantie qu'en s'adressant à la Galerie Taourel, on peut acquérir les œuvres de ces artisans aux meilleures conditions possibles. Surtout qu'il est pratique de fixer son choix, soit dans les collections qui existent à la Galerie, soit par commandes conditionnelles, soit sur photographies et devis.

Outre les œuvres d'art dont elle a l'exclusivité, la Galerie Taourel présente des collections très importantes de verreries de Gallé, Daum, Walter, cristaux de Baccarat, orfèvrerie argentée de Boulenger et d'Ercuis ; poteries originales de Francis Jourdain, etc.

Tous ces objets sont cédés, comme chacun sait, aux meilleurs prix de tout Alger.

GALERIE TAOUREL

T. 49-48 46, rue de l'Isly, LAGER à l'entresol
ENTRÉE ABSOLUMENT LIBRE — ON PEUT VISITER SANS ACHETER
ENTRÉE ABSOLUMENT LIBRE — ON PEUT VISITER SANS ACHETER

Jean PUIFORCAT, orfèvre français
(*L'Écho d'Alger*, 1^{er} décembre 1926)

Si l'on accuse parfois nos artistes ou artisans modernes de méconnaître notre tradition ou de lui faire violence, on ne saurait adresser pareil reproche à Jean Puiforcat.

De père en fils, on est orfèvre dans sa famille et, depuis 1820, trois générations déjà sont demeurées fidèles à un métier qui a ses titres de noblesse. Jean Puiforcat aurait pu se contenter de poursuivre une fabrication éprouvée qui n'a qu'à rééditer les modèles anciens pour connaître le succès, mais il s'est révolté contre un tel esclavage et il a compris que la meilleure leçon que nous donnent les artistes d'autrefois, c'est de nous engager à créer, ainsi qu'ils l'ont fait eux-mêmes.

Le problème du rajeunissement de la tradition dans l'orfèvrerie présente des difficultés particulières. Les formes arrêtées par un long usage, asservies à des nécessités pratiques, inéluctables, ne sont guère susceptibles de profondes modifications. Quant au décor, surabondant jadis et qui changeait avec la mode, il n'en saurait plus être question. Un artiste digne de ce nom se refuse aujourd'hui à agrémenter une forme d'ornements adventices.

Notre existence moderne, rapide, fiévreuse, nous impose en effet une notion de la beauté qui vaut surtout par les proportions heureuses, par la pureté des lignes, la multiplicité des formes, la parfaite harmonie des volumes. Ces conceptions ont particulièrement influencé l'architecture et le mobilier ; elles ont la même valeur pour l'orfèvrerie.

À défaut de rubans noués, de palmettes, de godrons, de perles, de ces moyens faciles et commodes, dont toute grammaire ornementale présente un choix abondant, Jean Puiforcat animera la forme, atténuera sa froideur, lui donnera quelque agrément,

simplement par des infléchissements de plans longuement étudiés ou en associant l'argent à des pierres précieuses, à la corne, à l'ivoire, à certains bois, notamment l'ébène macassar qui, par ses tons froids et l'aspect décoratif de ses légères stries, fournit des jolis effets de contraste avec le brillant du métal.

Nous ne saurions terminer ces courts éloges de notre bel orfèvre sans remercier MM. Taourel, à qui nous devons les clichés de cette page et aussi le délicat plaisir d'avoir pu admirer, en leur galerie, quelques notables oeuvres de Puiforcat.

Grâce à l'effort de décentralisation artistique réalisé par la Galerie Taourel, nos concitoyens ont été amenés à se familiariser avec les œuvres des meilleurs artisans contemporains, au premier rang desquels il faut mettre Lalique et Brandt. De nombreux intérieurs s'enorgueillissent de posséder quelque pièce moderne choisie dans le petit musée du 46, de la rue d'Isly.

R. D.

(L'Écho d'Oran, 6 mars 1928)

Du feu... avec un bijou grâce au briquet DUNHILL
Exclusivité Taourel, 8, bd Séguin

(L'Écho d'Oran, 21 septembre 1928)

Les mobiliers d'art signés de
MAJORELLE
sont en vente exclusivement chez TAOUREL,
8, boulevard Séguin.

(L'Écho d'Oran, 29 octobre 1928)

LES ŒUVRES
du prestigieux verrier Lalique
sont en vente exclusivement
Chez Taourel, 8, boulevard Seguin
ACTUELLEMENT EXPOSITION DE LUMINAIRE
Nouveaux modèles
Nouveaux prix

UNE EPÉE D'HONNEUR OFFERTE À M. PIERRE BORDES
(Le Courrier maritime nord-africain, 29 octobre 1928)

Samedi matin a eu, lieu, au Palais d'été, une cérémonie tout à fait intimé. Une épée d'honneur a été remise à M. Pierre Bordes, gouverneur général, par le corps des administrateurs et administrateurs-adjoints de communes mixtes, qui avait désigné à cet effet le conseil d'administration de l'Amicale.

C'est dans le cabinet du gouverneur général que M. Soubrillard, président de l'Amicale, a remis l'épée à M. Bordes, en prononçant une brève, mais, très chaleureuse

allocution. M. Bordes a exprimé ses remerciements en des ternies où perçait une vive émotion.

L'épée remise au Gouverneur général est une belle œuvre d'art, dont la poignée a été sculptée par Falize. Au sommet, un pommeau, d'art arabe. Sur la poignée de nacre, en caractères arabes, le monogramme de M. Pierre Bordes en incrustations de vermeil. Sur la coquille, un faisceau de licteur et le panonceau de la République. Sur le quillon, une corne d'abondance (l'Algérie, grenier de la France). Au bouton de chape du fourreau, les armes d'Oloron, ville natale du gouverneur général. Sur la garde une guirlande de lauriers, avec la devise : « Acta non verba ». Cette œuvre remarquable de Falize a été fournie par la Galerie Taourel.

L'AMPLEUR D'UN SUCCÈS
Les ventes de fin d'année de la
Galerie Taourel d'Alger ont
suivi la progression suivante :
(*L'Écho d'Alger*, 1^{er} janvier 1929)

En décembre 1926, environ 500 ventes.

En décembre 1927, environ 2.500 ventes.

En décembre 1928, plus de 5.000 ventes.

Les raisons d'un tel succès sont simples : La Galerie Taourel expose dans un cadre de goût les plus complètes collections d'œuvres d'art signées par les meilleurs artisans modernes ! (Lalique, Brandt, Puiforcat, Jensen, Dunhill, Pichon, etc.) et, malgré les frais et les risques du transport, elle cède tous ces objets aux mêmes prix qu'à Paris.

Toutefois, la Galerie Taourel se fait un devoir de reconnaître qu'elle a reçu du public algérois un accueil particulièrement aimable, particulièrement compréhensif. Qu'il plaise à ce public de trouver ici les remerciements de la Galerie Taourel et l'assurance qu'elle soutiendra de plus belle, en 1929, ses efforts de large diffusion artistique.

(*L'Écho d'Oran*, 13 mars 1929)

Brique, pipes et blagues PARKER
Vente en gros réservée aux débits de tabac et maisons de luxe
Demander les conditions
à TAOUREL, 50, rue d'Isly à ALGER

LÉGION D'HONNEUR
(*L'Écho d'Alger*, 12 mars 1930)

Monsieur [Joseph Lasry](#), armateur, consul du Brésil Oran, président du conseil d'administration de la Société anonyme Taourel, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur, au titre de la marine marchande, qu'il sert depuis dix-huit ans.

Toutes nos félicitations à monsieur Joseph Lasry pour cette distinction si bien méritée.

(*La Dépêche de Constantine*, 21 mai 1930, p. 3, col. 4)

MEUBLES. — Nos concitoyens apprendront avec plaisir que l'importante maison MAJORELLE de Paris, représentée en Algérie par la Galerie Taourel, 50, rue d'Isly, à Alger, enverra la semaine prochaine, son architecte-décorateur, M. Leborne, pour visiter notre région.

M. Leborne se tiendra à la disposition du public, à l'hôtel Cirta, l'après-midi des 26, 27 et 28 courant.

Encart

(*L'Écho d'Alger*, 28 octobre 1930)

M. Leborne, architecte-décorateur de la Galerie TAOUREL, 50, rue d'Isly, se tient à la disposition des clients de la ville et de l'intérieur pour études et devis (sans aucun engagement de leur part) de mobiliers complets ou fractionnés, et de tout ce qui concerne la décoration d'intérieurs.

(*L'Écho d'Oran*, 10 décembre 1930)

La chambre « CORBEILLE » attire de nombreux compliments à MM. Taourel. Ceux-ci les reportent entièrement sur Majorelle, créateur de ce magnifique ensemble.

Depuis plus de dix ans, MM. Taourel se sont attachés à présenter à Oran l'élite de l'artisanat français contemporain, et leur succès, chaque année grandissant, prouve qu'ils y ont réussi.

UN MOIS VIVANT.

(*L'Écho d'Oran*, 16 décembre 1930)

Nous y sommes. La grande ville scintille et bourdonne. Ses hôtes affairés explorent les boutiques en vue des étrennes imminentes.

Cette année encore, les gens de goût simplifient leurs recherches. Ils savent que Taourel a prévu tous leurs désirs pour des cadeaux à tous les prix : bibelots, œuvres d'art, services et décor de la table, mobilier, etc.

Est-il utile de rappeler les garanties que cette maison offre à l'amateur exigeant : parfaite sélection des objets d'art, vendus à Oran aux prix de Paris, collections infiniment variées et renouvelées, sans équivalent en Afrique du Nord, compétence du personnel technique, etc.

On ne peut oublier que la prépondérance de la maison Taourel résulte de la confiance que lui ont accordée les plus grands artisans français contemporains. Nous rappellerons de quels noms célèbres se compose cette élite artistique dont les œuvres sont offertes si agréablement à votre choix.

(*L'Écho d'Oran*, 6 septembre 1931)

TRÈS PROCHAINEMENT

Inauguration de l'agence exclusive
de l'ORFÈVRENERIE CHRISTOFLE de PARIS
chez Taourel, 8, boulevard Seguin, à Oran
ACTUELLEMENT
liquidation du stock d'orfèvrerie argentée
au-dessous des prix de fabrique

Médailles du travail aux ouvriers ou employés
(*JORF*, 25 juillet 1932, p. 8165-1866)

ORAN

M. Benballoul (Lhabib), ouvrier emballeur dans la maison J. Taourel, à Oran.

AVIS DE DÉCÈS
(*Le Petit Marocain*, 14 juillet 1934)

Madame veuve Isaac Lévy, d'Oran ;
Monsieur André Lévy, d'Oran ;
Monsieur et madame Jacques Soto, de Casablanca ;
Monsieur et madame Jacob Taourel [née Rachel Lucienne Lévy], d'Alger ;

.....
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de

Monsieur Isaac LEVY,
leur époux, père, frère, beau-père, beau-frère, oncle, cousin, parent et allié, décédé à
Oran, le 14 juillet 1934, à l'âge de 58 ans.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Oran*, 15 juillet 1934)

Madame Isaac Lévy ; M. et Mme Jacques Soto, née Lévy, et leur fille, de Casablanca ;
M. et Mme Jacob Taourel, née Lévy, et leurs enfants

.....
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de

Monsieur Isaac LEVY,
décédé à Oran, le 14 juillet 1934.

Encart
(*L'Écho d'Alger*, 21 octobre 1934)

LA GALERIE TAOUREL a le plaisir d'informer ses clients et amis que monsieur Parisot,
ex-collaborateur de Ruhlmann, dirige son département de meubles et décoration
d'intérieurs.

Monsieur Parisot se tient à la disposition de nos concitoyens pour tous projets d'installation ou de transformation d'appartements.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 6 novembre 1934)

ORAN-ALGER. — Madame Joseph Taourel et ses enfants ;
Madame I. Taourel ;
Monsieur et madame Jacob Taourel et leurs enfants ;
Monsieur et madame Moses Taourel et leur enfant ;
Les familles parentes et alliées ;
Le personnel de la Galerie Taourel, à Alger et à Oran,
Ont la douleur de faire part à leurs
amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne
de

Monsieur Joseph TAOUREL
décédé à Oran, le 1^{er} novembre 1934.
Les obsèques ont eu lieu à Oran, le 2 novembre.

MÉDAILLE DU TRAVAIL
(*La Dépêche algérienne*, 20 août 1939)

Oran. — MM. Belaroi, emballeur à la Société Taourel à Oran...

Section sanitaire automobile féminine
(*L'Écho d'Alger*, 4 avril 1940)

Liste des nouveaux dons parvenus :
Galeries Taourel, rue d'Isly, 1.000.

À travers Oran
(*L'Écho d'Alger*, 8 avril 1940)

ACCIDENT. — Samedi, le chauffeur Benreguieg Lahouari, au service de la Société Taourel, qui conduisait une auto, boulevard Gallieni, a tamponné violemment le brigadier Doumbij Edmond, qui, relevé avec des blessures multiples, a été envoyé d'urgence à l'hôpital Baudens.

Publicités
(L'Écho d'Oran, 19 décembre 1956)



MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES
(ORGANISME D'ÉTAT)
ARGENT MASSIF CARDEILHAC
ORFÈVRERIE CHRISTOFLE
ARGENTERIE D'ART DE JENSEN
VERRERIES DE LALIQUE
CRISTAUX DE BACCARAT
PORCELAINE HAVILAND (SANS PRÉNOM)
MANUFACTURE ROYALE
DE PORCELAINES DE COPENHAGUE
BRIQUETS ET PIPES DUNHILL
CE SONT DES EXCLUSIVITÉS
TAOUREL
